

**Discours d'Olivier Dupont, maire de Viarmes,  
à l'occasion de la cérémonie de commémoration du 18 juin 1940**

9 novembre 1970 – 18 Juin 2023 :

52 ans 7 mois 10 jours après sa mort, nous sommes toujours là, ensemble, pour se souvenir. Il a donné son nom à notre seul porte-avion, à notre plus grand aéroport, à la place la plus majestueuse de Paris...Des centaines de rues et avenues portent son nom à travers tout le pays et ici aussi à Viarmes.

52 ans, 7 mois et 10 jours après sa mort, le général de Gaulle est toujours vivant dans nos mémoires. Curieusement, il représente quelque chose que certains trouvent désuets à notre époque, la patrie. La patrie et ses frontières qui évidemment vont avec et sans lesquelles elle ne saurait exister.

Comme le précise dans le texte qu'elle nous a transmis, madame la ministre Patricia Miralles, secrétaire d'Etat auprès du ministre des Armées, chargée des Anciens combattants, il a su en 400 mots ciselés, particulièrement bien choisis dans une étincelle qui deviendra flamme puis embrasement, appeler les Français à lutter et à ne pas renoncer à l'espérance.

Agé seulement de 49 ans, dans une époque sans téléphone portable, sans réseaux sociaux, alors que l'on sait maintenant que très peu ont entendu son message, seul, démuné et sans armée, condamné à mort par le gouvernement français de l'époque, il a décidé de sortir de l'obéissance aveugle. Sans le savoir, il entraînait ce jour-là dans l'Histoire en parvenant à maintenir éveillée la flamme de la résistance.

Très vite pourtant, les échos de l'appel du 18 juin servirent de point de ralliement aux courageux, aux intrépides, à tous ceux qui comme lui ne pouvaient se résoudre à voir la France disparaître. Ironie de l'Histoire, c'est par la voix d'un vieux maréchal fatigué, gloire d'un autre temps que la France sombrait sous leurs yeux et renonçait au combat. Pour eux, auxquels nous devons rendre hommage aussi aujourd'hui, il était hors de question que ce discours de défaite, lancé sur les ondes, fut le dernier soupir d'un vieux pays sombrant dans le néant. Le dernier de ces géants, Hubert Germain, est décédé le 12 octobre 2021. Il était le dernier vivant des compagnons de la libération, cet ordre presque chevaleresque créé par de Gaulle dès 1940. A la demande de ce dernier, une place a, depuis la fin de la guerre, été laissée vacante au Mont Valérien pour y accueillir le dernier compagnon de la libération. C'est chose faite depuis le 11 novembre 2021.

En 2023, la légende est tenace, la stature, l'ombre du général plane toujours et encore sur le pays. Malgré les périodes discutées de sa vie politique, le traitement de la crise algérienne, la gestion de ce que l'on a appelé la Françafrique, ce qu'il a su accomplir dans ces années où tout a failli basculer laisse l'homme dans le panthéon des grands hommes qui ont façonné l'histoire de notre pays.

En ce jour, notre gratitude s'exprime envers lui, envers ses compagnons, envers toutes celles et tous ceux qui le suivirent et le rejoignirent. Ils manifestèrent qu'il ne pouvait y avoir de France dans l'asservissement ni dans le déshonneur. Qu'il n'y avait pas de France sans liberté.

Vive la République, vive la France !